

Croyez-y

Hiver 2022

NUMÉRO 11.1

Une publication de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

Quand votre bébé vous envoie des « textos »

Une appli sécurisée relie les parents à leurs bébés au sein de l'UNSI



Amaya Young-Thiessen (à droite), née à 30 semaines, a passé son premier Noël à l'UNSI. Une nouvelle appli sécurisée de messagerie vidéo a permis à sa mère, Jessica, de rester en contact pendant les fêtes.

C'était Noël, mais Jessica Young ne pouvait pas être avec son nouveau-né.

À la fin de décembre, M^{me} Young se remettait d'une césarienne d'urgence et de plusieurs complications douloureuses, dont une séparation du bassin, chez elle, à Winnipeg. Elle ne pouvait pas se rendre à l'Hôpital Saint-Boniface aussi souvent qu'elle l'aurait voulu pour tenir son bébé, Amaya, dans les bras, à l'Unité néonatale de soins intensifs (UNSI). Le petit bébé avait de la difficulté à respirer lorsqu'il est né le mois précédent, à 30 semaines.

« Je n'ai même pas pu la tenir dans mes bras avant qu'elle ait une semaine. Elle était branchée à deux ventilateurs différents », a déclaré M^{me} Young, qui a elle-même été hospitalisée durant les deux premières semaines de la vie d'Amaya.

Heureusement, Jessica Young et le père d'Amaya, Colin Thiessen, ont été parmi les premiers nouveaux parents de l'Ouest canadien à utiliser vCreate, une application de messagerie vidéo sécurisée, qui leur a permis de rester en contact avec leur bébé. Cette technologie de pointe a été introduite quelques jours avant Noël pour que tous les parents de l'UNSI de l'Hôpital puissent s'en servir et elle a été rendue possible grâce au soutien de généreux donateurs.

« Je me remettait d'une grave infection et d'une séparation du bassin; il m'était très difficile de quitter la maison, explique M^{me} Young. Quand je ne pouvais pas sortir, le personnel infirmier m'envoyait des photos de mon bébé sur vCreate. La première fois qu'elle a pris le biberon, les infirmiers et infirmières m'ont envoyé une vidéo... Je la conserverai pour toujours ».

Amaya est restée plus de 50 jours à l'Hôpital avant de rentrer chez elle, en janvier. Sa mère recevait des avis par courriel quand le personnel infirmier publiait de nouveaux messages. Elle pouvait alors se brancher

à vCreate à l'aide d'un nom d'utilisateur et d'un mot de passe. Elle pouvait également répondre en envoyant des commentaires au personnel infirmier.

« C'était magnifique de recevoir des photos quand je ne pouvais pas être là à plein temps avec mon bébé, pour ressentir ce lien supplémentaire avec elle. Cela égayait ma journée », a déclaré M^{me} Young.

« Les photos étaient vraiment adorables. Les infirmiers et infirmières ont pris des photos de Noël d'Amaya avec un joli petit hochet en forme de sucette, et d'autres avec un petit biscuit en plastique placé dans sa main. C'était très mignon, et ils lui ont mis une petite tenue rouge et blanche que j'avais pour elle, pour que ce soit une journée spéciale ».

Une évaluation multicentrique récente a révélé à quel point le service de messagerie vidéo réduit l'angoisse de séparation chez les parents, leur permet de mieux participer aux soins de leur enfant et favorise des relations positives avec l'équipe de soins cliniques.

La nouvelle application est dotée de mesures de protection et de dispositifs de sécurité numérique pour protéger la vie privée des patients et des familles, comme l'exige la *Loi sur les renseignements médicaux personnels*. Auparavant, les infirmiers et infirmières de Saint-Boniface n'étaient pas autorisés à publier des photos sur les réseaux numériques non sécurisés, notamment par textos.

« Ils l'ont si bien traitée, a renchéri M^{me} Young. Je suis tellement reconnaissante pour les soins qu'elle a reçus à l'UNSI. Le personnel a été formidable ».

Les familles de l'UNSI profitent de cette technologie de pointe, grâce à votre soutien.



Bienvenue à un nouveau, mais ancien (nous y reviendrons dans un instant), chapitre de l'histoire du bulletin de la Fondation, *Croyez-y!*

Dans ce numéro, nous vous offrons un nouveau format. Le format est plus court qu'auparavant certes, mais à partir de cette année, vous pourrez lire plus souvent l'impact de vos dons : quatre fois par année en version imprimée, y compris le rapport annuel de notre Fondation, publié au printemps. Nous nous réjouissons de ces belles occasions de communiquer avec vous en 2022.

Au cours des dernières années, nous avons également eu recours à d'autres moyens pour publier les histoires des anciens patients de l'Hôpital Saint-Boniface, de leurs familles, des chercheurs et des travailleurs de la santé de première ligne, notamment notre bulletin électronique mensuel, les webémissions Rapport sur la santé 2.0 et les comptes de médias sociaux de la Fondation (@STBHF). Communiquez avec nous en ligne! Appelez au 204-237-2067 ou envoyez un courriel à info@stbhf.org et nous vous expliquerons comment faire, si vous avez besoin d'aide.

Si vous êtes en contact avec nous depuis assez longtemps, ce style de bulletin pourrait même vous sembler familier! En 2012, *Croyez-y* est passé à notre ancien format de magazine, mais dans les années 1990 et 2000, il était publié sous forme de bulletin de nouvelles contenant de deux à huit pages. Et voilà que nous revenons à notre ancienne façon de faire!

Le soutien que vous avez accordé par le passé a fait toute la différence, car il nous a permis de fournir des soins critiques aux patients du Manitoba et de faire progresser la recherche médicale à l'Hôpital. Merci.

Karen Fowler
Présidente-directrice générale
Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

PS : Nous envoyons des messages de reconnaissance aux travailleurs de la santé de première ligne de l'Hôpital Saint-Boniface, qui ont besoin d'un peu plus d'amour en ce moment. Vous avez une histoire à raconter? Faites-nous-en part par courriel à info@stbhf.org.

En bref : Nouvelles de la Fondation



Crédit : La Liberté

Nomination d'une présidente-directrice générale par intérim

La Fondation félicite Nicole Aminot, qui a été nommée présidente-directrice générale par intérim de l'Hôpital Saint-Boniface, en octobre. M^{me} Aminot s'est jointe à l'Hôpital il y a plus de 13 ans à titre de gestionnaire de la comptabilité, puis elle a gravi les échelons pour devenir dirigeante principale des finances et directrice générale des services de soutien, poste qu'elle a occupé jusqu'à ce qu'elle soit nommée à son poste de direction actuel.

L'avenir des soins d'urgence pour les Manitobains

L'Hôpital Saint-Boniface se dote d'un nouveau service des urgences amélioré. Les plans du projet de réaménagement et d'agrandissement vont bon train, et les travaux de démolition commenceront bientôt sur l'avenue Taché pour faire place à la nouvelle installation. Nous nous réjouissons de vous tenir au courant de ce projet passionnant au fur et à mesure de son évolution et nous vous ferons savoir comment et quand vous pourrez y participer.



Crédit : Ian McCausland Photography

Inauguration de l'exposition sur les préjugés inconscients à Saint-Boniface

C'est avec une grande fierté que la Fondation a collaboré avec la Galerie Buhler et d'autres organismes l'automne dernier pour coparrainer une nouvelle installation artistique publique intitulée *Bias Outside the Box* dans le cadre de Nuit Blanche Winnipeg 2021. L'exposition du Dr Rehman Abdulrehman, psychologue clinicien et expert-conseil, et du photographe Ian McCausland se voit de l'extérieur, dans le coin sud-est de l'Atrium Everett de l'Hôpital. Vous pouvez en apprendre davantage sur *Bias Outside the Box* à leadwithdiversity.com/testbias.



2021
Radiothon
 de l'espoir et de la guérison
 de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

Une année record pour le Radiothon

Des dons importants ont fait grimper le total plus haut que jamais

Le Radiothon de l'espoir et de la guérison 2021, présenté par Vickar Automotive Group le 19 novembre dernier, a permis d'amasser 280 000 dollars pour soutenir les soins aux patients et la recherche à l'Hôpital.

Alors que les téléphones ne déroutaient pas et que les dons faits en ligne affluaient, le Kinsmen Club de Winnipeg faisait un don de 25 000 dollars. C'était un cadeau venu tout droit du cœur de ses membres, explique Tim McKay, vice-président du Service.

« De toute évidence, plusieurs de nos membres ont été touchés par le Centre d'excellence en cardiologie du Manitoba, explique M. McKay, en ajoutant que le président du club lui-même compte parmi les membres qui ont été soignés pour des problèmes cardiaques à Saint-Boniface ou dont un des membres de la famille l'a été. Il était important pour nous de tendre la main et de contribuer à l'excellent travail qui se fait à l'Hôpital ».

Le don provient des recettes de l'activité *Kinsmen Jackpot Bingo*. « Il s'agit de notre activité de financement la plus importante pour soutenir des causes au Manitoba. Grâce à ce bingo, nous essayons d'avoir un impact encore plus positif et de répondre aux besoins les plus importants de notre communauté », a déclaré M. McKay.

Brett Arnason, résident de Winnipeg, avait prévu de faire un don à Saint-Boniface après avoir subi avec succès trois chirurgies à cœur ouvert à l'Hôpital, dont deux pendant la pandémie, ce qui, selon lui, est un record qu'il est le seul à détenir. Après avoir entendu sur la chaîne 680 CJOB que les dons faits au Radiothon étaient jumelés, il s'est rendu en ligne et a donné 10 000 \$ sur-le-champ.

Les problèmes cardiaques de M. Arnason ont débuté en 2011, alors qu'il faisait du patin de vitesse de compétition dans la catégorie d'âge Masters. Il a eu la peur de sa vie lorsqu'il s'est évanoui à



la suite d'une course : sa valve aortique a dû être remplacée en raison d'une anomalie congénitale non décelée. Des années plus tard, des complications, notamment une infection, ont nécessité le remplacement de la valve à deux reprises, la dernière fois en janvier 2021. On lui a dit que ses chances de survivre à la dernière opération n'étaient que de 10 à 15 %, mais il s'en est sorti.

Pendant ce temps, Dwight Gelhorn, de Winnipeg, a pris le combiné téléphonique le jour du Radiothon pour faire son don de 10 000 \$.

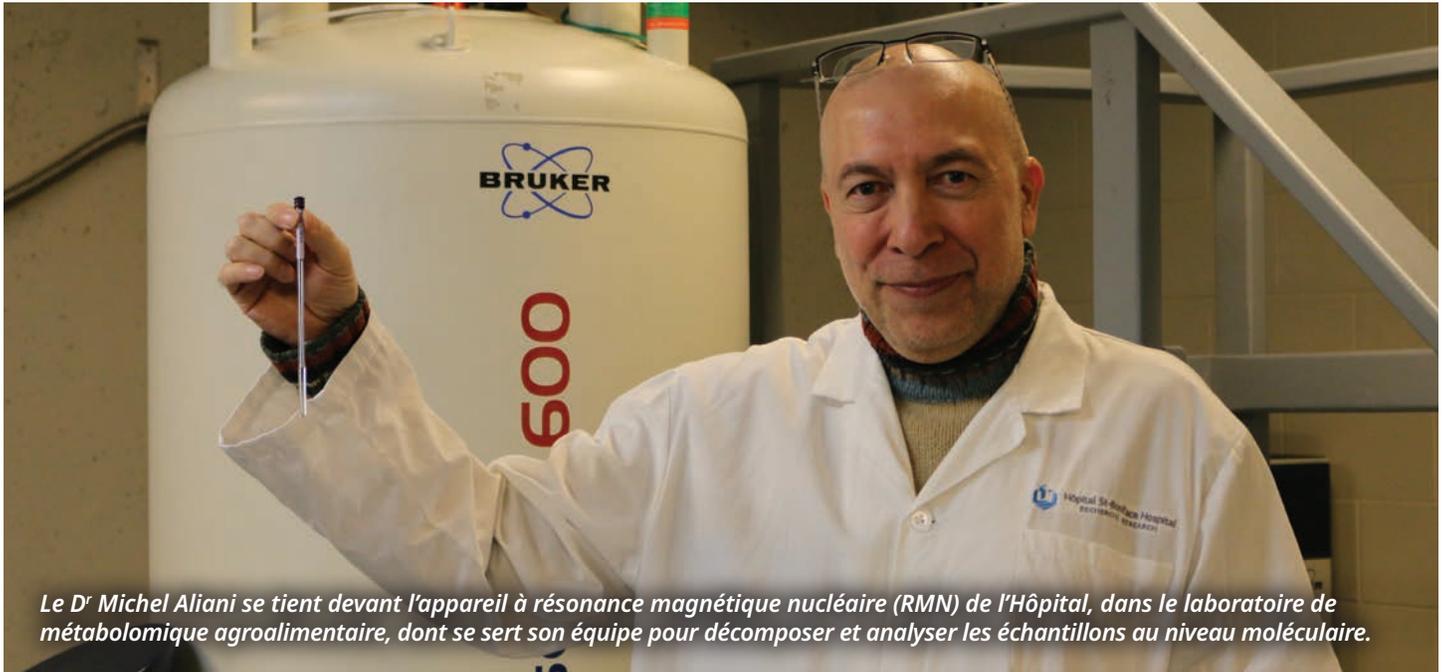
« Je crois fermement qu'il revient à chaque Manitobain de faire ce qu'il peut pour aider à soutenir le système de soins de santé de notre province. Il y a des gens qui ne peuvent pas faire de don, mais ils peuvent poser d'autres gestes pour aider, par exemple se faire vacciner », a déclaré M. Gelhorn.

« Il devrait être tout à fait naturel que nous fassions ce que nous pouvons, a-t-il poursuivi. Je n'ai pas eu recours aux services de l'établissement et j'aimerais que cela reste ainsi. Mais je me rends compte que je devrai peut-être aller à l'Hôpital un jour, et que d'autres personnes peuvent avoir besoin d'aide aujourd'hui. Je sais que beaucoup d'entre nous attendent de recevoir un coup avant d'agir, mais on ne sait pas vraiment quand on pourrait avoir besoin de soins de santé. »

Merci d'avoir fait de 2021 une année record pour le Radiothon de l'espoir et de la guérison.

Mangez vos petits pois

Un chercheur étudie des cosses de pois pleines de bienfaits pour la santé



Le Dr Michel Aliani se tient devant l'appareil à résonance magnétique nucléaire (RMN) de l'Hôpital, dans le laboratoire de métabolisme agroalimentaire, dont se sert son équipe pour décomposer et analyser les échantillons au niveau moléculaire.

Votre mère vous a toujours dit de manger vos petits pois. Le Dr Michel Aliani, chercheur de l'Hôpital Saint-Boniface, peut vous dire pourquoi.

Le Dr Aliani est chercheur principal, recherche en métabolisme nutritionnelle, au Centre canadien de recherches agroalimentaires en santé et médecine, et chercheur principal, recherche en métabolisme nutritionnelle, à la Division des troubles neurodégénératifs de l'Hôpital.

La farine de pois jaunes contient à elle seule au moins 3 000 à 4 000 composés différents que les chercheurs peuvent mesurer, a déclaré le Dr Aliani. (Tout ce qui possède une formule chimique est un composé : acides aminés, sucres, etc.)

Dans le laboratoire de l'Hôpital Saint-Boniface, le Dr Aliani et son équipe intègrent ces farines et ces pains de mie dans ce que les chercheurs appellent un système et tentent de les décomposer in vitro, comme s'il s'agissait d'un estomac. Ce faisant, ils peuvent identifier tout ce qui provient du système.

« Nous pouvons surveiller des milliers de composés, a déclaré le Dr Aliani, chef du projet de recherche. Comment et où vont-ils circuler dans le système digestif? Est-ce seulement pour procurer de l'énergie au corps, ou pour d'autres raisons? En surveillant le processus, les chercheurs peuvent voir les autres éléments qui ont circulé dans le système digestif ».

Le traitement thermique peut réduire le goût désagréable

Les légumineuses sont une excellente source de protéines non animales sans compter qu'elles sont nutritives, et des chercheurs comme le Dr Aliani savent qu'elles peuvent aider de nombreux patients à contrôler le diabète, l'hypertension et l'obésité. Bien que

notre pays soit l'un des plus grands producteurs de légumineuses au monde, les familles canadiennes ont tendance à ne pas manger beaucoup de petits pois (et autres légumineuses), en grande partie à cause de leur saveur désagréable, qu'ils qualifient comme ayant un goût de fève ou d'herbe.

Les pois jaunes contiennent de « bons » acides gras, notamment des acides gras oméga-3, sur lesquels agissent les enzymes, ce qui crée des composés organiques volatils responsables du goût de fève que beaucoup de Canadiens n'aiment pas. Un procédé de traitement thermique, breveté par Revtech Process Systems en France, permet aux chercheurs de contrôler le taux d'humidité des pois. Le procédé élimine les enzymes qui sont responsables de la saveur désagréable des pois jaunes.

« Lorsque les milliers de composés contenus dans les pois pénètrent dans l'organisme, notre système digestif les modifie et les décompose. Notre objectif consiste à suivre l'évolution de ces composés au fil du temps et à réfléchir à l'impact qu'ils ont dans le reste du métabolisme ».

Le Dr Aliani et son équipe du Centre de recherche Albrechtsen de l'Hôpital Saint-Boniface mènent une étude dans le cadre de laquelle ils suivent 24 participants volontaires (12 hommes, 12 femmes) et établissent le profil de leur système digestif. Grâce aux résultats de l'étude, les chercheurs seront en mesure de créer des régimes personnalisés, qui contiennent de la farine de pois jaunes, pour aider à gérer des problèmes de santé comme le diabète, l'hypertension et l'obésité chez ces participants..

Merci de soutenir la recherche médicale de pointe à l'Hôpital Saint-Boniface.

Des travaux de recherche « rétro » pour un avenir meilleur

La D^{re} Renée Douville se joint à la Division des troubles neurodégénératifs

L'ADN humain contient des milliers de virus, et chacun d'entre eux présente le potentiel de s'exprimer de manière utile ou nuisible.

La D^{re} Renée Douville s'intéresse de près aux rétrovirus endogènes humains en vue de mettre au point des traitements pour les troubles neurologiques, notamment la sclérose latérale amyotrophique (SLA), une maladie dévastatrice des motoneurones.

Et elle se réjouit de relever le défi en qualité de nouvelle chercheuse principale au sein de la Division des troubles neurodégénératifs du Centre de recherche Albrechtsen de l'Hôpital.

« Il est difficile d'exprimer à quel point je suis heureuse, ainsi que mon équipe, d'être ici, a déclaré la D^{re} Douville. Nous faisons partie d'une communauté de recherche dynamique. Nous sommes entourés de chercheurs en santé aux grands talents, et je constate chaque jour leur dévouement et leur travail acharné ».

Professeure de biologie à l'Université de Winnipeg, la D^{re} Douville étudie les rétrovirus endogènes depuis plus de 15 ans.

« Une bonne part du génome humain est d'origine virale, explique-t-elle. Les scientifiques avaient l'habitude de le qualifier d'ADN poubelle. Nous savons maintenant qu'il est à la fois bénéfique et nuisible; par exemple, c'est l'un de ces gènes qui permet au placenta de se greffer à l'utérus pendant la grossesse ».

« D'autres rétrovirus endogènes peuvent être nuisibles. Nous en avons identifié un dont la protéine neurotoxique est impliquée dans la SLA; il entraîne des dommages neuronaux et cause une inflammation au cerveau. C'est en comprenant mieux le processus qui se déroule que nous progressons vers la mise au point de médicaments antiviraux et de

biomarqueurs qui peuvent faire l'objet d'essais cliniques. Ce sera là une contribution importante à l'établissement de traitements thérapeutiques dont nous avons désespérément besoin ».

On estime que 3 000 Canadiens sont atteints aujourd'hui de la SLA; or, il n'existe actuellement aucune cure ni aucun traitement efficace qui permettrait de stopper sa progression ou de la ralentir. Chaque année, environ 1 000 Canadiens reçoivent un diagnostic de SLA. Quatre personnes sur cinq qui en sont atteintes mourront dans les cinq années suivant le diagnostic. (Société canadienne de la SLA)

« Les antirétroviraux sont maintenant utilisés pour traiter les personnes vivant avec le VIH (virus de l'immunodéficience humaine). Si nous pouvons recourir aux traitements existants qui ont permis au SIDA de passer d'une sentence de mort à une maladie traitable, nous pouvons faire de même pour les patients atteints de SLA. Les données cliniques non scientifiques et publiées suggèrent qu'ils sont très bénéfiques ».

Selon la D^{re} Douville, il n'existe que très peu de laboratoires au Canada et un petit nombre de laboratoires dans le monde qui étudient les rétrovirus endogènes.

Outre les troubles neurologiques, la documentation révèle que les rétrovirus endogènes contribuent aussi à la sclérose en plaques, à l'arthrite, au lupus et à de nombreux cancers.

Bien que la relation entre la maladie et les rétrovirus endogènes soit complexe, la D^{re} Douville pense que des traitements ne tarderont pas.

Merci d'aider des scientifiques comme la D^{re} Renée Douville à mettre au point des traitements pour venir à bout des maladies éprouvantes.



La D^{re} Renée Douville (à droite), chercheuse principale, Division des troubles neurodégénératifs, Recherche de l'Hôpital Saint-Boniface.

Le dividende de la recherche

Du bureau du D^r Michael Czubryt



D^r Michael Czubryt, directeur général de la recherche, Hôpital Saint-Boniface

Le gouvernement canadien investit des milliards de dollars par année dans la recherche, en particulier dans le domaine biomédical et dans la santé. Par personne cependant, cela ne représente qu'un dixième environ de l'investissement que font les États-Unis dans leur portefeuille de recherche.

De toute évidence, le Canada peut faire davantage. À court terme, notre pays doit doubler, voire tripler ses investissements dans la recherche et viser à combler l'écart de financement au cours de la prochaine décennie. Certes les coûts initiaux en seraient importants, mais les résultats à long terme pourraient stimuler

économique de notre pays.

La pandémie de COVID-19 a révélé l'incroyable pouvoir de la recherche biomédicale. Jamais auparavant n'avions-nous autant appris, et aussi rapidement, sur une menace sanitaire mondiale. La mise au point et le déploiement rapides des vaccins, y compris le déploiement rapide de la technologie des vaccins à base d'ARNm, sont sans précédent dans toute notre histoire. Bien que le Canada ait octroyé des fonds de recherche supplémentaires pour soutenir ces efforts, il a adopté une démarche réactionnelle qui ne ciblait qu'un seul problème de santé. Un investissement élargi dans la recherche biomédicale renforcera notre capacité à faire face aux menaces connues et inconnues.

Les universités et les hôpitaux sont deux des principaux lieux de recherche biomédicale financés par le gouvernement fédéral au Canada. La recherche qui s'effectue à l'Hôpital Saint-Boniface est le fruit d'un partenariat unique entre l'Hôpital, l'Université du Manitoba, l'Université de Winnipeg et Agriculture et Agroalimentaire Canada. Elle porte sur les troubles neurodégénératifs comme la maladie d'Alzheimer, sur la médecine cardiovasculaire, allant des cellules jusqu'aux patients, ainsi que sur les bienfaits médicaux des cultures et des aliments que nous consommons. La formation et les compétences adaptables des chercheurs permettent également de se tourner vers de nouveaux domaines, comme les études liées à la COVID-19.

Alors que l'Hôpital célèbre 150 ans de prestation de soins exceptionnels aux Manitobains, la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface souligne quant à elle 50 ans de soutien à la recherche grâce aux contributions de milliers de Manitobains. Depuis le Centre de recherche Albrechtsen jusqu'à l'Institut de recherche clinique Asper, plus de 200 universitaires, chercheurs, cliniciens, scientifiques et étudiants font de la recherche au campus de Saint-Boniface. Les découvertes qui y sont faites ont un impact dans le monde entier, comme le révèle une étude récente de l'Université de Stanford, selon laquelle dix de nos chercheurs se classent parmi les 2 % meilleurs scientifiques au monde, tous domaines confondus. Des dizaines d'articles scientifiques revus par des pairs sont publiés chaque année, et plusieurs entreprises dérivées ont vu le jour à partir de la grappe de recherche de Saint-Boniface.

Cette communauté de recherche locale est un moteur économique. En général, une part importante des fonds consacrés à la recherche sert à financer le personnel de recherche et les étudiants. Ceux-ci, à leur tour, versent un loyer ou paient une hypothèque, achètent des voitures et des produits d'épicerie, commandent des plats à emporter, paient leurs services publics et acquittent leurs impôts, contribuant ainsi à l'économie locale.

Ce n'est pas tout! Poursuivez votre lecture à sbr.ca/2021/09/the-research-dividend/



L'Hôpital Saint-Boniface est le premier hôpital de recherche de l'Ouest canadien pour la dixième année consécutive, grâce à vous.

Un lieu de paix

Une nouvelle salle pour le programme Santé des Autochtones de l'ORSW



La nouvelle salle de purification du programme Santé des Autochtones de l'ORSW est ornée d'une peinture murale sur toute sa longueur réalisée par l'artiste métisse Justine Proulx (photo).

Les odeurs d'hierochloé odorante et de peinture fraîche s'entremêlent dans les tout nouveaux locaux du programme Santé des Autochtones de l'Hôpital Saint-Boniface.

Le programme Santé des Autochtones de l'Office régional de la santé de Winnipeg a ouvert un nouvel espace à l'Hôpital, grâce au soutien des donateurs de la Fondation.

« Notre nouvel espace nous permet de faciliter la pratique de la purification pour nettoyer le corps, l'esprit et l'âme, a déclaré Bonnie Murray, coordinatrice de site, Santé des Autochtones de l'ORSW, Services aux patients. Nous y avons aménagé un nouveau système de ventilation de haute technologie, ce qui nous permet de tenir des cérémonies de purification à l'intérieur », a-t-elle ajouté.

Dans le cadre du projet de construction du service des urgences de l'Hôpital (voir En bref : Nouvelles de la Fondation, page 2), l'équipe de Santé des Autochtones a été relocalisée dans des locaux du bloc A, au rez-de-chaussée. Elle se trouve maintenant au bout du couloir du service des bénévoles, en face du nouveau service d'enregistrement des patients.

« En janvier, l'équipe mettait la dernière main au nouvel espace pour le rendre accueillant, chaleureux et paisible », a déclaré Michael Thibert, fournisseur de soins spirituels et culturels, Santé des Autochtones de l'ORSW, Services aux patients.

Défense des intérêts, offre de services d'interprétation

Le rôle principal de Santé des Autochtones de l'ORSW consiste à soutenir la prestation de soins culturellement sûrs et adaptés à l'échelle de la région sanitaire. À l'Hôpital, l'équipe fournit des services d'interprétation en cri, en ojibwé et en oji-cri aux patients et aux familles.

« Nous mettons les équipes de soins hospitaliers en contact avec les ressources de planification du congé des patients qui rentrent chez eux, dans les communautés des Premières Nations, et nous mettons les patients et les familles en contact, au besoin, avec des services de défense des droits. Notre fournisseur de soins spirituels et culturels accompagne les patients et les familles dans leur parcours au sein du système de santé, en leur fournissant des soins spirituels et en favorisant leur rapprochement avec les cérémonies et les pratiques culturelles », explique M^{me} Murray.

« La salle des familles et la salle de purification sont à la disposition des patients et de leurs familles; on y vient pour une visite ou une réunion familiale, ou tout simplement pour faire une pause en dehors



de l'unité. Nous disposons d'un coin salon doté d'une télévision, de livres, de jeux et de la documentation à lire. Il y a deux lits d'appoint pour les membres de la famille qui doivent y passer la nuit.

Un artiste métis local réalise une peinture murale

Après avoir effectué une recherche approfondie auprès des talents locaux, l'équipe de Santé des Autochtones a choisi Justine Proulx, une artiste de Winnipeg d'origine métisse, pour réaliser une peinture murale pleine longueur qui occupent deux murs de la salle de purification.

« Nous avons demandé à Justine de peindre une œuvre qui intègre la spiritualité autochtone et représente les trois principaux groupes culturels autochtones (Premières Nations, Métis et Inuits), et nous avons ajouté des accessoires et des éléments naturels sur le thème autochtone pour contribuer à l'atmosphère de guérison de l'espace », a déclaré M^{me} Murray.

« Nous avons choisi Justine pour la manière dont elle a su capturer tous les éléments que nous voulions dans la peinture murale, notamment la roue médicinale, les sept enseignements sacrés, les cérémonies de guérison autochtones et la représentation des trois groupes culturels. »

Vous avez rendu l'Hôpital Saint-Boniface plus accueillant pour les patients autochtones et leurs familles. Merci.

Donner. Commémorer. Rendre hommage.

Merci à nos nombreux donateurs compatissants qui ont choisi de faire des dons à la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface pour honorer les personnes figurant à cette liste.

Les dons reconnus ont été faits entre le 1^{er} mai et le 30 novembre 2021.

En mémoire

Nihad Ademi
Olimpia Albanio
Ron Allen
Henry Amaral
"Rusty" Ames
Donald William Andrey
Alexander Anthony
Aline Audette
Maureen Ayres
Gary Bachman
Barbara Baldwin
Michael Baron
Marnie Barr
Michael Edward Bartmanovich
Helen Baszucki
Bernice M Bell
Betty Bell
James Alan Bell
John Bell
Freddy Berger
Omar G Bilokury
Monty Black
Patricia Blobel
Robert T Bockstael
Rudy Boivin
Jean Bothorel
Allison Bouchard
Garth Wayne Boyes
Lyle Boyes
Don Bozek
Margaret Bozek
George Brown
Bebé Miami Chanel Brown
Thomas Bunn
Maurice Cadieux
Daniel Causon
Alec Shan Tai Chan
Zavier Chand
Stella Chorney
Ronald Christie
Larrie Chuchmach
Stewart Colbert
Leonard Ross Collins
Marvella Corbett
Don Crawford
Jane Ann Dale
Alonzo Daley
Alphonse Degagne
Alice Dodds
Heinz Doerr
Nettie Dueck
George Dunwoody
John Duprat
Ruth Johanna Eden
Ronald Ferens
D^r John Foerster
Marcelle Forest
Gilbert Fournier
Bette Friesen
Joseph Gabriele
Donald Gale
Lawrence Allen Gambin
Robert et Eila Gill
Bebé Benjamin Mark Giroux
Karyn Globerman

Roland Gosselin
Percy Greenberg
Andrea Grozli
Donald George Halipchuk
D^r Philip F Hall
Benjamin Harper
D^r W J Hart
Rita Agnes Hay
Sheila Margaret Henderson
Heide Hilliard
Rita Hillier
Gregory Hodowaner
Archibald Harold Honigman
Denise Ida Huys
Tom Ireland
Ken Ivey
Janice Grace Jacobucci
Ona & Alfonsas Janciukas
Gayle Jensen
Mary Agnes Johnson
Penny Kartzmark
Joyce Mary Eleanor Keating
Donald Kenny
Sherry Laraine Klassen
Jeffrey Klasser
Charles George Klein
Lawrence E Klump
Phyllis Kluner
Hilda Marie Koop
Wren Marie Kostuk
Anne Kuchma
Raymond G Kulczycki
Jo-Ann Kuppers
Bebé Charlotte Kuzminski
Bebé Elizabeth Juliet Kuzminski
Fernand Labossiere
John Edwin Roy Lambert
Bill Landiak
Maurice LeBlanc
Muriel LeDuc
John Pak-Yuen Lee
Roy Robert Lee Senkiw 岑信德
Kazimierz Leszczynski
Bebé Charlotte Anne Elizabeth Lockhart
Luigi Loscerbo
Stewart Low
D^r Kenneth Maxwell MacDonald
Mark MacKay-Chiddenton
Lawrence Marchinko
Harvey Marriott
Doreen Marshall
Patricia Martens
Bebé Theodore Mate
Giovanna Mazza
Ronald H McCasin
Wendy Patricia McConnell
Charles McCormick
Doug McGregor
Donna McKendrick
Jean McRutchie
Doreen M. Mendis
Diane Mary Merker
Edward Michaluk
Ryan Mickelson-Crabb
Lina Militano
Stan Miller
Gordon Mitchell
Janice Morissette
John Morton

Areen Mulder
Don Murray
Doreen Murray
D^r David Myrmin
Carl Nachtigall
Stephie Nachtigall
Ruperto Galvez Nacionales
Reine Nesbitt
Laura-Jean Nordal
Jim Odawda
William Okrusko
Jim Orzechowski
Patricia Pachal
Julius Pachkowski
Jim Palmer
Henry Paritzky
Leonard Payne
Bonnie Place
Joseph Henri Ploquin
Allan Pott
Craig Pottinger
Monte Raber
Panfilo Radouan
Leonard Rance
Keith Raynor
John Ree
David Reese
Rose Anne Rempel
Beverley Ann Richmond
Charlene Rizok
John Rizok
Angela Romeo
"Molly" Russell
Noreen Mary Ryan
Russell Wilson Ryan
Cody Alexander Ryback
Gerald Samels
Ron Saull
Todd Sawchuk
Daniel Sawicz
Lamberta Schenkeveld
Gary Scherbain
Philippe Sciangula
Gordon Shawn
Nick Shepel
Michael John et Lena Shewchuk
Henri Simard
Sylvia Sitar
Donna Sitter
Gavin Smith
Carlyle Snell
Danny Somers
Joseph Sorokowski
Emil Stasiuk
Debra Stern
Marc Tellier
Joyce Thomas
Helen Tober
Ken Townsend
Bebé Broden Peter Robert Trithart
Blaine Van Achte
Thomas et Margaret Van Raes
Joe Van Schepdael
Victoria Varga
Gerald Stewart Varnes
Austin Votto
Ethal Walton
Marvin Warawa
Steve Warnar

Keith Watts
Mary Wiebe
Sheilagh Williams
Sidney Wolchok
Delbert Charles Wyatt
Eugenia Yacula
Beverley Yaworski
Susan Zettler

En hommage

Joan Abrams
Alon Altman
Rosalee Ruby Alvarez
Wanda Andres
Arthur Arpin
Anton Berghanel
Sophie Bouffard
Gabe Briggs
Nolan Karl James Brown
Lorraine Cloutier
D^r Richard & Hennie Corrin
Amy Desroches
Theodore Stanley DesRoches
Christine Dewar
Romel Dhalla
Edna Edwards
D^r Gregg M Eschun
Michelle Ferland
D^r Henry Friesen
Denise Fromm
Daniel Grandmont
Domenic Grestoni
D^r Randolph P Guzman
Judith B Hall
D^r Wendy Hooper
Jameson Kitchur
D^r Bruce Kowaluk
D^r Sebastian Launcelott
Nigel Moore
D^r Dale Mulhall
Jo-Ann Oliver
Shelby Page
Brad Peniuk
Tom Penner
Candice Petit
Louis Prefontaine
Claudette Prefontaine
Rubena Ragoonath
Esther Samphir
David Shrom
Jerry Shrom
Earl Skundberg
Monique Sobczyk
James Roy Stanners
Sheila Starkman
Alice Thompson
Louis Trepel
D^r Eric Vickar
Larry Vickar
Marshall Allen Williams
Barbara Wolch
Elaine Yacula
D^r Shelley Zieroth
Personnel de l'UNSI
Personnel du Service des urgences

Croyez-y

La réduction de notre empreinte environnementale est une priorité pour la Fondation. Pour recevoir votre exemplaire de *Croyez-y* dans votre boîte de réception plutôt que dans votre boîte aux lettres, envoyez un courriel à info@stbhf.org.

Le contenu est protégé par le droit d'auteur de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, 2022.

Pour tout changement d'adresse, pour toute question sur la distribution ou pour cesser de recevoir *Croyez-y*, envoyez un courriel à info@stbhf.org.



409, avenue Taché, bur. C1026
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6

Du vendredi au lundi :
De 8 h 30 à 16 h 30

Tél. : 204-237-2067

Site Web : stbhf.ca/fr

Courriel : info@stbhf.org

Médias sociaux : @STBHF



PM 40064250

Retourner le courrier non
distribuable au Canada à :

Fondation de l'Hôpital
Saint Boniface 409, avenue Taché,
bur. C1026

Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6